

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE VRAI GÉNÉREUX

COLLOT D'HERBOIS

Drame — 1777

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SANS-QUARTIER	39 rép.	MÈRE CATHERINE	6 rép.
JEANNETTE	36 rép.	TOINETTE	5 rép.
LE PÈRE REBUS	34 rép.	VIEUX HUBERT	5 rép.
LE SEIGNEUR DU VILLAGE	28 rép.	ANGÉLIQUE	3 rép.
GRAND-GALOP	26 rép.	THÉRÈSE	1 rép.
MARCEL	23 rép.	UN TAMBOUR	1 rép.
BLAIZOT	18 rép.	VIEUX HUBERT	1 rép.
LE BAILLI	12 rép.	TOUS LES GARÇONS	1 rép.
MÈRE SIMONNE	9 rép.	JEANNOT	1 rép.
Tous	8 rép.	UNE PAYSANNE	1 rép.
FIRMIN	6 rép.	UN PAYSAN	1 rép.

Personnages muets & suite : TROUPE DE JEUNES PAYSANS, FANCHON, TROUPE DE JEUNES PAYSANNES, LE PÈRE HUBERT, MADAME SIMONNE, MADAME CATHERINE, VIEILLES PAYSANNES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE VRAI GÉNÉREUX	5
-------------------------------	----------

LE VRAI GÉNÉREUX

SCÈNE PREMIÈRE

Grand-galop, Sans-quartier.

(Ils entrent ensemble.)

GRAND-GALOP

Eh bien, Monsieur le Grenadier, ma foi voilà un seigneur d'une bonne trempe que je viens d'amener au village, et la fête que nous aurons à sa réception sera de la nouvelle espèce.

SANS-QUARTIER

On ne suivra pas tout à fait l'ancien usage. Autrefois un seigneur bien riche, bien fier... était reçu au milieu de gens bien misérables, bien ivres... 5

GRAND-GALOP

Aujourd'hui le plaisir fera tous les frais... Il n'y aura de vin qu'autant qu'il en faut pour entretenir la gaieté... Et les quatre filles qu'on va marier... sages, pauvres, et bien amoureuses des futurs... Ma foi ne font-ce pas des merveilles que cela, Monsieur le Grenadier. 10

SANS-QUARTIER

N'est-ce pas que c'est une bonne idée, que de marier quatre couples de cette espèce là... Et de les doter. Je crois que c'est le moyen de se faire aimer de la jeunesse du canton.

GRAND-GALOP

Et de la postérité donc Monsieur le Grenadier... Car il y en aura, cela ne manque jamais à la campagne, les gens de la ville ont souvent de bon terrain. Mais vive les villageois pour le faire valoir, voilà les mariages dont-il faut se mêler, ils sont bons ceux-là...¹⁵

SANS-QUARTIER

Et ils feront heureux Monsieur Grand-Galop, car tous ceux dont le nouveau seigneur se mêle tournent toujours à bien ... Voyez le mien s'il n'a pas prospéré.²⁰

GRAND-GALOP

Le vôtre... Est-ce que vous êtes marié !

SANS-QUARTIER

Eh sarpejeu, vous n'entendez pas... C'est qu'il a été mon Capitaine... C'est ce qui fait, comme vous voyez qu'il me donne toute sa confiance.

GRAND-GALOP

Ah toute... Et à moi un peu je crois.

²⁵

SANS-QUARTIER

À la bonne heure... Je suis fâché pourtant que nous ne brûlions pas quelques amorces, en son honneur et gloire.

GRAND-GALOP

Et Monsieur Godichon qui depuis quatre jours ne sort pas du cabaret du père Rebus, afin de soutenir l'enthousiasme... Et qui fait une litanie de couplets pour l'arrivée de Monseigneur serait bien attrapé si l'on ne les chantait pas... Car Monseigneur, veut être inconnu tout aujourd'hui...³⁰

SANS-QUARTIER

Il se fait un plaisir de cet incognito... Il faut bien lui garder le secret...

GRAND-GALOP

Ah ne craignez rien... Avez-vous su de Monsieur le Bailli. Monsieur Sans-Quartier si la petite Jeannette sera des mariées de Monseigneur.

SANS-QUARTIER

Ma cousine, oh assurément... N'en êtes-vous pas amoureux Monsieur le Postillon ?³⁵

GRAND-GALOP

Mais j'en aime trois ou quatre... C'est un amour coulé à fond je crois à l'égard de Jeannette, car Marcel est le favori.

SANS-QUARTIER

Et c'est aussi lui qu'elle épousera... Mais nous avons concerté une feinte... Pour mettre son petit coeur à l'épreuve... Mettez-vous toujours sur les rangs... Blaizot viendra aussi se présenter.⁴⁰

GRAND-GALOP

Qui ce nigaud, ce benêt.

SANS-QUARTIER

Lorsqu'il s'agit de mariage, ce sont souvent ceux-là auxquels les filles donnent la préférence.

GRAND-GALOP

Pas dans ce pays-ci, Monsieur le Grenadier pas dans pays-ci, elles font trop connaisseuses ... 45

SANS-QUARTIER

Jeannette, est trop jolie, pour n'être pas un peu coquette ; coquette, comme on l'est au village s'entend.

GRAND-GALOP

sans doute... Il n'y a pas d'état pour ça. Pauvres comme riches, citoyennes, ou villageoises, par toute la terre ça tient à la nature des femmes. 50

SANS-QUARTIER

Nous voulons donc l'éprouver... Je vous dirai que j'ai déjà enrôlé secrètement Marcel. Il eût besoin de deux louis, il y a quelques jours, je les lui prêtais sous condition, il sera embarrassé pour me les rendre. Monseigneur est prévenu de tout... Et le laissera un petit moment dans l'embarras, afin de lui faire trouver le plaisir plus vif. 55

GRAND-GALOP

À merveilles ... Mais voilà du monde... C'est le Bailli, et Monseigneur.

SCÈNE II

Le Seigneur, sous un habit fimple ; Le Bailli, Les Précédents.

LE BAILLI (*chapeau bas, avec poids*)

J'ai l'honneur de vous assurer, Monseigneur, que les mémoires, que je vous ai envoyé sur les filles à marier font d'après les notions les plus authentiques, rédigées dans l'ordre requis et convenable. 60

LE SEIGNEUR

Ce sont les plus sages.

LE BAILLI (*gravement*)

Au comparatif, et au superlatif, Monseigneur.

LE SEIGNEUR

Les moins fortunées.

LE BAILLI

À mourir de misère. Si la santé et la Jeunesse ne les soutenaient pas. 65

LE SEIGNEUR

Bien aimées des futurs, et les aimants bien.

LE BAILLI (*pesamment*)

De coeur, d'âme, et de toutes leurs facultés corporelles, spirituelles, et intellectuelles, Monseigneur, et vous pouvez regarder comme incontestable, tout ce que j'ai eu l'honneur de vous communiquer touchant leur vertu, circonstances et dépendances. 70

LE SEIGNEUR

C'est fort bien, gardez moi le secret jusqu'à demain. Et vous aussi Postillon. Sans-Quartier avez-vous vu ce petit Marcel.

SANS-QUARTIER

Pas encor, mon Capitaine.

LE SEIGNEUR

Vous avez donné ordre Monsieur le Bailli qu'on distribuât des grains aux familles indigentes, les vieillards trouveront un asile dans la maison⁷⁵ que j'ai cédé pour cet objet.

LE BAILLI

Oui Monseigneur.

LE SEIGNEUR

Allons, il ne faut plus songer qu'à nos jeunes gens, nous leur donnerons des vignes à faire valoir ; des champs à cultiver ; des jeunes femmes fraîches et jolies, j'espère que rien de tout cela ne restera en friche. Sui-⁸⁰vez moi sans- Quartier, vous Postillon annoncez mon arrivée simplement comme celle d'un de mes gens. Je viendrai sous cet habit me mêler parmi eux, je veux que mon arrivée soit pour eux l'aurore du bonheur et cette journée sera pour moi la fête de l'humanité.

SCÈNE III

LE BAILLI *(feul)*

Ce nouveau seigneur ci, ne rendra pas ma charge fort lucrative, suivant⁸⁵ les apparences, il ne fera pas valoir les épices.

SCÈNE IV

La Mère Catherine, La Mère Simonne, Le Bailli.

LA MÈRE CATHERINE

Ah Monsieur le Bailli, on dit qu'il vient d'arriver l'homme d'affaires de Monseigneur.

LE BAILLI

Cela est vrai.

90

LA MÈRE SIMONNE

Et Monseigneur quand viendra-t-il ?

LE BAILLI

Peut-être ce soir.

LA MÈRE CATHERINE

Savez-vous Monsieur le Bailli si ma Jeannette est nommée pour être mariée.

(Il montre un paquet cacheté.)

LE BAILLI

Vous allez le savoir au château... Voici qui contient votre sort... et celui⁹⁵ de vos filles... Ce font les volontés de Monseigneur .

LA MÈRE SIMONNE

Et ma fille Toinette, Monsieur le Bailli.

*(Les femmes et le Bailli sortent, Madame Catherine dit en sortant à Jeannette
qui entre sur la scène.)*

LE BAILLI

Au château vous dis-je. Venez, je vais vous intimer les ordres de Monseigneur.

MADAME CATHERINE

Sois tranquille ma Jeannette, je vais au Château et je t'apporterai sûrement de bonnes nouvelles. 100

SCÈNE V

JEANNETTE *(seule)*

Sois tranquille... Oh oui tranquille... On en marie que quatre. C'est un bon humain que notre nouveau seigneur de marier comme cela de pauvres filles. Oui, mais encore une fois, on en marie que quatre... et il y en aura peut-être plus de cent. Ah ! VLà Marcel. 105

SCÈNE VI

Jeannette, Marcel.

(Il veut l'embrasser.)

MARCEL *(accourant)*

Ah ma chère Jeannette !... Ma chère Jeannette, je viens de rencontrer votre mère.... Elle va au Château... Elle m'a appelé son gendre.... Comme elle s'intéresse à notre bonheur ; ah ma chère Jeannette !

JEANNETTE

Notre mariage est-il décidé ?

110

MARCEL

Non, pas encor... mais j'espère.

JEANNETTE *(retirant sa main que tient Marcel)*

Il n'est pas décidé : laissez donc ma main.

MARCEL

Mais, il le sera bientôt. Ah ma chère Jeannette ! On marie les plus sages, les plus laborieuses, combien ne devez-vous pas espérer. Et moi ma chère Jeannette... Je suis honnête garçon, j'exerce mes bras, et morgué, quand Monseigneur fait des mariages, c'est pour établir de bons pères de famille ; il choisira ceux qui en sont les plus capables peut-être... Et je me sens de force à défier tous les garçons du village, pourvu que ce soit avec toi dà ma chère Jeannette. 115

JEANNETTE

Mon cher Marcel, si nous perdons cette occasion nous ne ferons mariés de longtemps, nous sommes si pauvres, et dans ce temps ci... Il faut acheter le bonheur. 120

MARCEL

Le sort des filles qui ne sont pas riches, est bien à plaindre.

JEANNETTE

À propos, dis- moi donc, d'où tu as tiré cet argent que tu as apporté à ma mère, ça ma inquiété, deux louis c'est considérable. 125

MARCEL (*embarrassé*)

Ce font mes épargnes ma chère amie, est-ce que Madame Catherine en est inquiète aussi ?

JEANNETTE

Oh ! Vraiment elle en est bien joyeuse, sans cela nous étions perdues ; comme ça fait plaisir d'avoir obligation à ce qu'on aime. Eh mon Dieu ! Que ferions-nous devenues ; plus de denrées pour porter à la ville, sans le secours que tu nous a fourni. 130

MARCEL

N'en parle plus, n'en parle plus, à propos on dit que les filles choisissent les garçons, ça s'appelle ne rien retrancher du plaisir.

JEANNETTE

C'est le doubler ; ce bon seigneur, il ne fait pas les choses à demi... Je crois entendre ma mère, oh c'est ce Blaizot ! Celui-là, on me payerait bien pour l'épouser. 135

SCÈNE VII

Blaizot, Les Précédents.

BLAIZOT

Serviteur, Mademoiselle Jeannette, eh bien ! Vous n'allez pas au château, Monseigneur doit arriver ce soir, ça sera une fête... Vous n'êtes donc pas curieuse. 140

JEANNETTE

Non, Monsieur Blai Zot.

BLAIZOT

Oh moi ! Je suis toujours curieux des fêtes... parce que vous savez bien le proverbe, ça n'arrive pas tous les jours, et puis je suis sûr, que dans les quatre filles qu'on marie, il y en a trois qui vou[d]ront de moi, mais pour cette fois- ci, je n'en épouserai qu'une.

145

MARCEL

Vous devriez être honteux de vous mettre sur les rangs, Monsieur Blai-zot, quand Monseigneur fait des mariages de sa bonne grâce ; c'est pour secourir la sagesse, l'indigence et l'envie de bien faire. Imitiez-le morgué, lorsqu'il se montre si généreux, faites le bonheur de quelque jeune fille, c'est une chose qui ne profite guères chez vous, que le bon exemple.

150

JEANNETTE

Oh ! Vraiment Marcel, on dit qu'il a reçu des nouvelles, comme quoi il hérite d'un de ses parents qu'est mort aux îles.

BLAIZOT

Eh bien ! Est-ce que je n'ai pas pris du noir pour lui faire honneur donc ?... Ah ça écoutez, Mameselle Jeannette... Marcel a raison... Je veux faire vot' bonheur, je vas vous demander en mariage à la Maman, si Monseigneur donne la dot, nous la prendrons, s'il ne la donne pas, nous nous en passerons ; mais je serai toujours vot' petit mari. Ça vous duit-il, ça répondez ?

155

JEANNETTE

Çà ne me duit pas Monsieur Blaizot, au reste, vous pourrez attendre ma mère, mais vous savez que Monseigneur laisse aux filles le choix des garçons. 160

BLAIZOT

Eh bien !... Est-ce que je ne sis pas d'une bonne pâte ? Allons, acceptez-moi tout de suite ; un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras.

JEANNETTE *(brusquement)*

Adieu Monsieur Blaizot.

BLAIZOT

Adieu la Poulette. 165

SCÈNE VIII

Blaizot, Marcel.

BLAIZOT

Ah ! Je la croquerai bientôt... Je sis un fin renard, et puis elle est bonne travailleuse.... Moi je sis un peu paresseux, elle me convient.

MARCEL *(à part)*

Si cet homme avait le coeur obligeant.

(Il chante.)

BLAIZOT

Si je ne l'épouse pas, j'aurai sa cousine Angélique qui doit être nom-
mée... Eh ! Vous v'là bien rêveur, Monsieur Marcel, allons gai, tout le
monde est gai au village. C'est dommage qu'il n'y ait pas de fusées, de
pétards. J'aime les fusées moi, BZ. BZ... Ah ! Petit chose, hausse-moi
pour voir les fusées volantes. 170

MARCEL

Monsieur Blaizot, seriez- vous homme à me rendre un service essentiel
qui ne vous coûtera rien, et qui me rachètera la vie. 175

BLAIZOT

Oh ! Si ça ne coûte rien, j'y regarderai, voyons.

MARCEL

Ce serait de me prêter deux Louis... Vous en avez.

BLAIZOT

Et tu dis que ça ne coûte rien ?

MARCEL

Écoutez, pour deux jours, seulement, pour deux jours. 180

BLAIZOT

Oh tu veux m'enjôler !... Tiens v'là Monsieur Sans-Quartier, adresses toi
à lui ; c'est le cousin de Jeannette, en sa faveur il t'obligera.

MARCEL (*confondu*)

Oh Ciel ! C'est lui... Comment vais-je faire ?

SCÈNE IX

Blaizot, Marcel, Sans-Quartier.

SANS-QUARTIER (*à Blaizot*)

Eh bien Pays ! Comment cela va-t-il ?... Quand voulez-vous tâter de la grenade ? Bonjour Marcel. 185

BLAIZOT

Nous avons à tâter d'autre chose aujourd'hui, Monsieur Sans Quartier.

(À Blaizot.)

(Il lui met son bonnet.)

SANS-QUARTIER (*à Marcel*)

As-tu songé à notre affaire Luron ?... Mille charretées de Bombe, c'est dommage que vous ne preniez pas parti, vous auriez fait un beau Frik-mann. Voyons un peu, sarpejeu, il y a des gens que ça grandit ; mais, ça vous rapetisse, mille diables me labourent l'estomac, si je n'aimais pas autant habiller mon brûle-gueule. 190

LE TAMBOUR

Allons, venez trinquer ici près, chez le Papa Rebus, il y a de bon vin, ça fait croître la moustache.

(À Sans-Quartier.)

(Il sort avec le Tambour.)

BLAIZOT

Allons, allons vous me turlupinez... Bonjour. Monsieur Sans-Quartier, j'ai fait enfuir la cousine... mais j'ai de belles espérances. 195

SANS-QUARTIER

La Tulippe, va faire tirer chopine, chez Monsieur Rebus.

SCÈNE X

Sans-Quartier, Marcel.

SANS-QUARTIER

Ah ça Cadet ! C'est aujourd'hui qu'il faut faire l'engagement, les deux Louis ne viennent pas... J'ai ton billet. 200

MARCEL

Ah Monsieur Sans-Quartier ! Si vous vouliez m'accorder deux jours, à cause de la circonstance... Voyez c'est peut-être aujourd'hui que sera décidé mon mariage avec votre cousine, je vous en prie Monsieur Sans-Quartier.

SANS-QUARTIER

Eh Parbleu ! Pourquoi prends-tu des engagements de deux côtés à la fois, il faut désertre de l'un ou de l'autre. 205

MARCEL

Vous m'avez paru si bon... Songez donc au mariage.

SANS-QUARTIER

En mille Escadrons ! As-tu peur que Jeannette ne manque d'époux.

MARCEL

Pas plus que le roi de soldats.

SANS-QUARTIER

Ah ! Je crois que tu fais le raisonneur, écoute, j'ai ton billet, mes deux
Louis, ou partir demain matin, oh je te ferai bien marcher. 210

MARCEL

Il ne faudra pas de violence, Monsieur, quoique je n'aies pas l'honneur
d'être grenadier, je sais tenir ma parole.

SANS-QUARTIER

À la bonne heure comme ça.

MARCEL

Avez-vous vu Madame Catherine, Monsieur Sans-Quartier ? 215

SANS-QUARTIER

Oui, je l'ai vu du côté du château avec la mère Simonne et le vieux Père
Hubert, qu'on a fait exempter de la taille, de la part de Monseigneur ; ils
chantaient tous ses louanges ; c'est bin naturel.

MARCEL

Ils seront donc bientôt de retour.

SANS-QUARTIER

Ils ne tarderont pas.

220

MARCEL

Je vous quitte un moment... Monsieur Sans-Quartier, vous ne vous défiez pas de moi... Je promets d'être revenu avant cet après-midi.

(Marcel sort.)

SANS-QUARTIER

Oh ! Va, je te trouverai toujours bien.

SCÈNE XI

SANS-QUARTIER *(riant)*

Ah ah ah ah !... Oh ma foi ! Il n'est pas difficile de voir qu'il en tient pour Jeannette... Je crois qu'il aimerait mieux la joindre que le Régiment... Voyons astheure si Jeannette en tient pour lui... C'est amoureux, et ça n'a pas de quoi vivre, et ça veut se marier pardessus. Nous n'avons pas de ces faiblesses-là, nous autres, sarpejeu, voilà la maîtresse d'un Grenadier, (montrant son sabre.) elle ne lui fait jamais d'infidélité, vive les amours à la Grenadière.

225

230

SCÈNE XII

Jeannette, Sans-Quartier.

JEANNETTE *(sortant de la maison)*

Ah vous voilà ! Mon cousin sans-Quartier.

(À part.)

SANS-QUARTIER

Oui ma cousine. Têtebleu la jolie figure, quel tendron pour un quartier d'hiver... Ce fripon de Marcel, est bien heureux, misère n'est rien, plaisir est tout.

235

JEANNETTE

Que dites-vous de Marcel ?

SANS-QUARTIER

Je dis que vous ne le haïssez pas, à ce que je me persuade, c'est dommage qu'il ne soit pas riche.

JEANNETTE

Mais, il a bon coeur, qu'il faut bien avoir de l'amitié pour lui.

SANS-QUARTIER

Oui, et lui vous fait l'amitié de vous faire l'amour.

240

JEANNETTE

Vous venez du château, mon cousin, il y a du nouveau sûrement.

SANS-QUARTIER

Vous vous en doutez bien, on a nommé les filles dont on va faire des mères de famille ; c'est une jolie métamorphose, n'est-ce pas ?

JEANNETTE

Vous y étiez, mon cousin, s'en est-il présenté beaucoup ?

SANS-QUARTIER

Oh ! Je vous le demande... Il y avait de quoi faire une belle recrue, allez, ²⁴⁵
elles ne se faisaient pas tirer l'oreille.

JEANNETTE

Et a-t-on nommé les quatre ?...

SANS-QUARTIER

Les quatre miliciennes, qui vont travailler à donner des sujets au Roi,
par la faveur de Monseigneur, eh oui ! On les a nommées .

JEANNETTE

Peut-on savoir ?...

250

SANS-QUARTIER

Qui c'est ? ... Volontiers, la première est fille de Catherine Jonquillon,
veuve de Christophe Bedaine, ancien bedeau de la paroisse, et cousine
de Monsieur Sans-Quartier, Anspessade de la première Compagnie de
Grenadiers du Régiment de Picardie, premier régiment de France.

JEANNETTE *(naïvement)*

Eh ! Mais c'est moi.

255

SANS-QUARTIER *(la contre-faisant)*

Eh ! Mais, c'est cela à peu près.

JEANNETTE

Ah Ciel !... Eh Monsieur Sans-Quartier, savez-vous, quel est l'époux ?...

SANS-QUARTIER

Qu'on vous destine, et vous vous moquez je crois, pensez-vous que Monseigneur fournit de tout ?

JEANNETTE

Oh ! Ce sera Marcel assurément.

260

SANS-QUARTIER

Cela n'est pas sûr.

JEANNETTE

Cela n'est pas sûr ?

SANS-QUARTIER

Pas trop... Le Diable s'en mêle quelquefois, il pourrait faire une autre noce, je veux lui donner une femme, moi.

JEANNETTE

Oh ! N'en faites rien.

265

SANS-QUARTIER

Bon, il y a tant d'épouseux... Vous n'en manquerez pas.

JEANNETTE

Il n'y a qu'un Marcel.

(Tout le Village arrive en dansant, il y a des violons, les Filles et Garçons à Marier se font remarquer, on chante en chœur les couplets suivants.)

SANS-QUARTIER

Ne vous chagrinez pas.... mais, qui font ces chanteux ? Ah ! C'est tout notre monde... Je vas chercher mon tambour pour augmenter la symphonie.

270

SCÈNE XIII

Toutes les jeunes Paysannes, tous les jeunes paysans ; les Mères, et le vieux Hubert avec les autres Paysans et Paysannes.

(Sur l'Air : Lison dormait dans un Boccage.)

TOUS

À La ville comme au village On voit par-ci, on voit par-là, Soupirer tendron du bel âge Quel mal est-ce donc que cela ? Plus de repos pour ces poulettes Que faut-il donc pour guérir ça Pour guérir ça, pour guérir ça ? C'est un mari pour ces fillettes, Oh ! C'est cela, oh ! C'est cela, Et Monseigneur leur donnera. Mais, Lison n'est pas satisfaite, Un coeur par-ci, Mari par-là, Que faut-il donc à la pauvrete ? Est-ce avoir tout que d'avoir ça ? Il faut argent dans un ménage, Il faut la dot ; et caetera . Car sans cela, car sans cela L'amour porte un triste visage, N'est-ce que ça, n'est-ce que ça, Ah ! Monseigneur la dotera. Pour bien célébrer cette fête, Nos coeurs par-ci, nos coeurs par-là, Seront aujourd'hui sa conquête, Nous ne possédons que cela, Peut-être qu'avec bienveillance, Ce bon Seigneur, les recevra, Les recevra, les recevra, Les fruits de la reconnaissance Mûrissent-là, mûrissent-là, Et Monseigneur les cueillera.

275

280

285

MADAME CATHERINE

Allons, ma chère Jeannette, voilà tes compagnes qui viennent te chercher ; vous êtes toutes associées aujourd'hui par le bonheur.

ANGÉLIQUE

Il est bien plus doux quand il est partagé.

(Elles s'embrassent.)

TOINETTE

Plus on fait de parts, plus il s'augmente.

JEANNETTE

Où donc est Marcel ?

290

(Montrant son futur.)

ANGÉLIQUE

Nous l'avons rencontré qui courait au château, ma chère amie, voilà Firmin.

JEANNETTE

Te voilà bien heureuse... Mais, où est allé Marcel ?

LE VIEUX HUBERT

Allons, Madame Simonne, il ne faut pas tant barguigner, il faut choisir avant que Monseigneur arrive. Acceptez vous mon fils, il aime votre fille, il n'est pas engourdi ; j'espère qu'il pourra la rendre heureuse.

295

MADAME SIMONNE

C'est parce qu'il l'aime, qu'il ne l'aura pas, avec l'amour il y a trop de temps perdu.

BLAIZOT

Voulez-vous me la donner, moi je ne l'aime pas.

MADAME SIMONNE

Vous êtes trop chiche vous, Monsieur Blaizot et vous n'avez pas assez d'expédition. 300

BLAIZOT

Il y a temps pour tout.

LE VIEUX HUBERT

Allons, déterminez-vous, j'ai mes soixante-douze ans voyez-vous et cette journée ci, m'en ôte la moitié... Ces quatre mariages là, prospéreront... Et je compte bin avant de mourir, voir une demi douzaine de bons gars, dans chaque famille. 305

TOUS LES GARÇONS

Vous avez raison Père Hubert.

LE VIEUX HUBERT

Voyez-vous mes amis, c'est un présent du Ciel que ce bon seigneur là, ça augmente votre patrimoine, il faut de braves gens comme ça dans le monde pour que les pauvres puissent aimer les riches... Allons Mère Simonne acceptez-vous Jeannot. 310

SCÈNE XIV

Grand-Galop, Le Seigneur. Les Précédents.

LE SEIGNEUR *(à Grand-Galop)*

Ne me découvrez pas.

(Il dit tout bas à celui qui est à côté de lui.)

(Cela se répète de la même manière en faisant la ronde. Tout bas.)

GRAND-GALOP

Ne craignez rien. C'est l'homme d'affaires de Monseigneur, C'est l'homme d'affaires de Monseigneur.

315

GRAND-GALOP

Eh ! Bien enfants de la joie allons de la gaieté, est-ce que vous ne venez pas chez le papa Rebus. Il faudrait que le chagrin fût bien escorté pour entrer dans sa maison aujourd'hui. Le Bailli vient de faire distribuer du grain, par ordre de Monseigneur. Les vieillards, les mères, les petits enfants, tout s'est jeté pêle mêle dans son cabaret, deux ménétriers, raclent des rondes dans la cour pendant que Monsieur Godichon leur distribue des couplets, tenez en voulez-vous.

320

TOUS AVEC PRÉCIPITATION

Donnez-nous. Donnez-nous .

(Pendant que les gens du Village lisent les couplets, et sautent de joie, ce qui forme un espèce de brouhaha d'allégresse.)

LE SEIGNEUR. DIT À PART

Quelle joie naïve, quelles scènes touchantes, c'est bien la l'image du vrai sentiment, riches trésoriers, favoris de la fortune qui remplissez vos palais de peintures acquises à grands frais, voilà les tableaux vivants que vous devriez plutôt vous procurer à chaque pas, ce font là les galeries d'un homme sensible. C'est ainsi qu'on sème dans le champ de l'humanité, et la reconnaissance est la moisson des bons coeurs ; mettons-nous parmi eux sous ce vêtement grossier, plus on leur ressemble, plus on s'approche de la nature. 325
330

JEANNETTE (*regardant son papier*)

J'ai un duo de la mariée avec son bon ami.

TOINETTE

Moi, j'ai un couplet en l'honneur de Monseigneur.

ANGÉLIQUE

Voyez quelle est heureuse.

FIRMIN

Moi, j'ai les plaisirs du ménage. 335

MADAME SIMONNE (*à Grand-Galop*)

Qu'est-ce donc que ce Monsieur là ?

GRAND-GALOP

C'est un monsieur qui.. Est au service de Monseigneur.

MADAME SIMONNE

Je l'aurais deviné à son air de probité.

JEANNETTE

Monseigneur vient-il aujourd'hui ?

LE SEIGNEUR

I ne tardera pas .

340

JEANNETTE

C'est notre Dieu tutélaire .

TOINETTE

C'est notre sauveur.

LE SEIGNEUR

C'est votre bienfaiteur, mes amis, c'est votre Bienfaiteur voilà le mot véritable, il est assez flatteur, toutes les autres expressions ne font que de beaux mensonges. Tous à la fois par acclamation. C'est notre bienfaiteur.

345

GRAND-GALOP

Madame Simonne, voudra-t-elle bien se souvenir, que Son très zélé serviteur Grand-Galop, a depuis longtemps de fort grandes prétentions sur Mademoiselle Toinette Sa fille, la plus aimable production du Canton, sans faire tort à ces demoiselles, qui font aussi de fort jolies productions.

350

TOINETTE

C'est fort joli cela Monsieur Grand-Galop, mais on ne peut donner son coeur qu'une fois, et vous savez bien que vous n'avez pas le mien.

GRAND-GALOP

Je ne m'en suis pas aperçu... Ah ! Voilà le papa Rebus.

SCÈNE XV

Les Précédents, Le Père Rebus. (Entre deux vins.)

355

REBUS

Holà hé ! N'êtes-vous pas las d'attendre vous autres ? Tout le Village s'est jeté chez moi... Le Bailli qui met de l'ordre pour les conduire au château... Et vous faites assemblée à part. Et vous Monsieur Grand-Galop, vous emporté les chansons de nos gens qui ne savent plus où ils en sont. Allons Gaudiamus.

360

MADAME SIMONNE

Vous v'là déjà en pointe.

FIRMIN

Le Père Rebus commence toujours par là sa journée, ça le met en train de faire ses affaires.

REBUS

Tu te trompes mon ami quand j'ai bu le matin toutes mes affaires sont faites.

365

MADAME SIMONNE

Il est un peu gai.

REBUS

Comme vous voyez, Bonum vinum laetificat. Je fais crédit à tout le monde aujourd'hui, c'est le plaisir qui me payera les intérêts de la créance... À propos cadet Marcel n'est pas revenu... Il s'est chamaillé avec Sans-Quartier.

370

JEANNETTE

Ah ciel ! Que ferait-ce donc ?

MADAME CATHERINE

Ah mon dieu ! Qu'est ce que c'est ?

REBUS

Ne craignez rien, c'est le jour du bonheur... Et vous Madame Simonne tous les prétendants de Mademoiselle Toinette vous demandent, allez donc avec eux au-devant de Monseigneur.

375

MADAME SIMONNE

Je vais les joindre... Allez Père Hubert le choix est tout fait.

(Les mères sortent avec le père Hubert, Blaizot, et Grand-Galop.)

JEANNOT

Ah que je suis heureux !

SCÈNE XVI

(Aux filles qui restent.)

(Au seigneur qu'il aperçoit à son côté.)

REBUS *(à ceux qui fortent)*

Menez un peu les autres. Il faudra remuer le cotillon aujourd'hui les petites mamans... Il y aura de la danse. Est-ce que Monsieur serait un futur ?

380

FIRMIN

Monsieur est de la maison de Monseigneur.

REBUS *(ôtant son chapeau)*

De la maison de Monseigneur... Ah ah ... Eh bien Monsieur, c'est comme cela ici... Il n'y a pas de chagrin quand nous nous occupons de lui.. Vlà de jolies plantes qu'il va faire fructifier... Ça séchait sur pied... La plus belle fleur tombe si elle n'est pas arrosée. Vous entendez bien... Et Monseigneur est un bon jardinier...

385

LE SEIGNEUR

Vous avez raison Papa Rebus.

REBUS *(surpris)*

Eh monsieur ! Vous Savez mon nom.

LE SEIGNEUR

Eh bien !

REBUS

Eh bien ! Il se montre aujourd'hui le père de cette jeunesse... Et j'espère³⁹⁰ que dans quelque temps... Il sera aussi le père de leurs enfants. Le père de leurs enfants... En tout bien tout honneur au moins.

LE SEIGNEUR

Il est unique... Ce bon homme.

TOINETTE

Allons, Monsieur Rebus, vous êtes un peu en train, ça n'amuse pas Monsieur.

395

(Au seigneur.)

REBUS

Taisez-vous, taisez-vous petite fille... Tenez ça ne peut pas tenir sa langue. Ça veut donner des conseils ... Y aurait-il longtemps que vous seriez marié Monsieur par exemple ?

LE SEIGNEUR *(riant)*

Jamais.

REBUS

Il y a longtemps en ce cas là.

400

SCÈNE XVII

Les Précédents, GRAND-GALOP.

GRAND-GALOP

Allons Messieurs les maris... On vous attend pour se mettre en marche.

JEANNETTE

Monsieur Grand-Galop vous n'avez pas vu Marcel ?

GRAND-GALOP *(faisant signe au seigneur)*

Diantre, mais vous l'aimez bien ce Marcel, vous n'avez que lui dans la tête.

405

JEANNETTE

Vraiment oui je l'aime. Est-ce que cela parait Monsieur le Postillon ?

GRAND-GALOP

Est-ce que ça peut se cacher ?... Quand une fille a de l'amour à travers le coeur, ça ne se fait quelquefois que trop apercevoir.

REBUS

Monsieur le Postillon a raison ; mais gardez toujours cette amitié là, petit coeur, elle ne fait pas de tort dans la maison, cela diminue bien quelquefois après la noce.

410

JEANNETTE

Cela diminue.

REBUS

Oui, c'est selon, il y a des filles après le mariage qui ont quelque chose de plus, il y en a qui ont quelque chose de moins.

JEANNETTE

Ah ! Vous êtes sorcier.

415

REBUS

Sorcier, non...

(Toutes les filles sortent avec les Futurs.)

JEANNETTE

Allons mes amies.... Allons rejoindre les autres. Ah ! Quelle figure vais-je faire sans Marcel.

SCÈNE XVIII

Grand-Galop, Rebus, Le Seigneur.

REBUS *(au seigneur, lui frappant sur l'épaule)*

Ces enfants-là n'entendent pas malice, n'est-ce pas frère, excusez de la familiarité.

420

(À part.)

LE SEIGNEUR

Il n'y a pas de mal. Que de vrais plaisirs dans cette classe d'hommes.

REBUS (à Grand-galop)

Vous étiez un peu entiché je crois de cette Jeannette, Monsieur le Postillon.

GRAND-GALOP

De cette Jeannette, non... Vous n'y êtes pas, de la cousine Toinette, dites donc. 425

REBUS

Bon, Toinette, Jeannette, c'est la même chose, dans ces petites filles-là, de l'une à l'autre, il n'y a pas ça de différence, n'est-ce pas, Monsieur ? Tenez je suis Roger, Bon-temps, moi, in Vino veritas veritas, la vérité... Vous ne croiriez pas, elle loge chez moi la vérité... Elle est là sur 430
mon enseigne, CHEZ REBUS, BON VIN, À LA VÉRITÉ. Vous savez que c'est la vertu des bonnes gens, ne trouvant pas de gîte ailleurs il a fallu qu'elle se loge dans un Bouchon ; aussi c'est dans ce Bouchon-là, qu'on a fait les couplets qu'on doit chanter à Monseigneur... C'est une ingrate pourtant elle m'a quitté. 435

LE SEIGNEUR

Elle vous a quitté... La Vérité.

REBUS

Oui, je suis comme les amoureux absents de leur maîtresse ; je ne l'ai plus qu'en peinture.

LE SEIGNEUR

Qu'est-elle donc devenue ?

REBUS *(d'un air plaisamment mystérieux)*

On dit que, le Roi depuis quelque temps, l'â fait venir à Versailles, et qu'elle est en faveur... motus. 440

LE SEIGNEUR *(riant)*

Elle aura surpris bien du monde dans ce pays-là, on la croyait perdue... sans doute elle s'était réfugiée en Province.

REBUS

C'est chez moi je vous dis... Ça ne doit pas vous surprendre, il y a des gens qui la nichent au fonds d'un puits, moi je la loge au cabaret, c'est plus décent. 445

GRAND-GALOP

Je me souviens de l'avoir vu arriver chez vous, Père Rebus, elle faisait pitié, elle avait traversé toute la Gascogne, c'est dans ce pays-là qu'elle a pâti.

REBUS

Et en Normandie donc, ils ont voulu dix fois lui donner le coup de pouce, aussi ni les Normands, ni les Gascons, ne viennent boire chez moi, et cela à cause de l'enseigne. 450

GRAND-GALOP

En parlant de vérité... Il y en a une bien triste pour Mademoiselle Jeanette... Marcel est engagé ...

REBUS

Cela contrarierait un peu son mariage. 455

GRAND-GALOP

Ma foi, Sans-Quartier, ne s'en cache pas. Si Jeannette en a quelque soupçon... La pauvre enfant en mourra de chagrin.

LE SEIGNEUR *(à part)*

Il ne faut pas laisser aller la chose plus loin, Monsieur le Postillon... Il faut me chercher Marcel, et dire à Jeannette, d'être tranquille.

REBUS

Oh oui ! Ma foi vous êtes attaché à notre nouveau seigneur, ça se voit à ⁴⁶⁰
votre premier mouvement. Voilà ce qu'opèrent les beaux modèles.

LE SEIGNEUR

Sans doute, et c'est ce qui rend aujourd'hui la Nation si respectable, tout Français veut imiter son souverain, chez nous les modes viennent toujours de la Cour.

REBUS

Oh ! Vous viendrez boire chez moi, vous frère... Tenez il n'y a que cela ⁴⁶⁵
que j'envie aux riches, moi, c'est le pouvoir de faire du bien.

LE SEIGNEUR *(riant)*

Savez-vous Père Rebus... que vous parlez quelquefois... comme un Philosophe.

REBUS

Philosophe... Qu'est-ce que c'est que cela ? Philosophe.

GRAND-GALOP

On dit, que ce sont des gens qui ressemblent aux poteaux qu'on met sur
les grands Chemins ; ils enseignent la bonne route mais ils n'y⁴⁷⁰
marchent pas... Mais voilà tous nos épouseux, tâche de faire entendre,
raison à Sans-Quartier Monsieur Rebus.

REBUS

Je ne me charge pas de cela Vois-tu, c'est un Grivois qui boit ses
quatre bouteilles sans qu'il y paraisse ; j'ai du faible pour lui.⁴⁷⁵

(À Grand-Galop.)

LE SEIGNEUR

Que Jeannette, soit là-dessus, sans inquiétude... Elle ne languira pas
longtemps ... Courez me chercher Marcel et le Recruteur, vous dis je ?
Et venez me joindre, je vous attends au château.

SCÈNE XIX

Tout le Village et les nouveaux mariés, Le Père Rebus.

(On arrive en sautant, le violon joue la noce du Déserteur.)

(Tous avec des couplets.)

REBUS

Allons, le la jubilation.... Eh bien ! Enfants, avez-vous saigné la barrique⁴⁸⁰
aux couplets... C'est celle de la franchise... Il n'y a que les amoureux
qu'elle ne peut pas corriger de mentir... Eh bien ! Est-ce que nous ne

chantons pas... Allons nous ferons chorus... On ne peut pas trop devancer le plaisir. C'est à Mademoiselle Jeannette à commencer.

MADAME CATHERINE

Allons à toi... Qu'est-ce que ton couplet ?

485

JEANNETTE

C'est un duo sur le bonheur, avec qui voulez-vous que je le chante.

BLAIZOT

Ne me vlà-t'il pas Mademoiselle.

(AIR.)

FIRMIN

L'amour dans un bon ménage, De la peine et du plaisir, Fait toujours égal partage ; Lorsqu'hymen vient nous unir Il nous comble de ses biens, C'est le plus doux des liens. Le beau jour de notre mariage, Est le jour du vrai bonheur ; L'amour en fera pour nous l'hommage, Que l'on doit à Monseigneur : Le sentiment en fait autant, Et le coeur alors est content. Que sans soucis et sans chagrin, Le destin apprête, Pour lui sans fin, Des jours sereins De vrais jours de fête. Tant que Marcel ne sera pas ici, elle ne chantera pas ; je vas commencer, moi. C'est un couplet d'épouseur, les plaisirs du ménage ... sur l'air entre ma femme et la table.... Ça va ronfler.

490

495

SCÈNE XX

Les précédents, Le Seigneur, Le Bailli, Sans-Quartier, Marcel.

(Dès-que l'ariette est finie ; Marcel entre le premier.)

TOUS À LA FOIS

Oh ! Vlà Marcel, vlà Marcel.

LE SEIGNEUR

La belle Jeannette, veut bien que je lui présente son amoureux.

500

MARCEL

Ah ! Ma chère Jeannette, Monsieur vient de me rendre à la vie.

(Il donne de l'argent à Sans-Quartier.)

LE SEIGNEUR

Monsieur Sans-Quartier, voulait vous le disputer. Mais voici qui vous mettra d'accord. Est- il possible qu'une somme aussi modique, eut pu retrancher de la patrie, une race de bons Citoyens.

LE BAILLI

Permettez-moi d'observer.

505

REBUS

Allons, Bailli, observez... Observez... Monsieur, ce que vous faites là est bien loyal...

LE SEIGNEUR

Je ne fais mes amis, que ce que le seigneur aurait fait lui-même.

(Il donne la Chanson.)

REBUS

Nous étions à chanter ses louanges... Pargué Monsieur, nous allons continuer, vous nous en direz votre sentiment. Allons, mes amis, qui est-ce qui chante le premier couplet ?... à la ronde... Donnez.

510

(Sur l'Air, de la bonne aventure.)

REBUS

Oui, entonne nous cela un peu, Frère Firmin.

(Ier. Couplet.)

FIRMIN

Quel miracle dans ce jour, Quatre mariages, Tous quatre unis par l'amour, Tendres époux, filles sages, N'est-ce pas prodigieux, Et pourrait-on dire mieux, La bonne aventure, Ogué. La bonne aventure.

515

(I Ie.)

UNE PAYSANNE

Bonté, Franchise et Candeur, Dans une âme pure, Tout cela chez Monsieur, Se voit, chose sûre : Quand il fait notre bonheur, Oh ! C'est toujours pour son coeur. La bonne aventure, etc.

(II Ie .)

UN PAYSAN

Mes amis dans ce beau jour, La reconnaissance, Doit s'unir avec l'amour, Et la bienfaisance. Quelle fête c'est pour nous, Répétons voilà pour tous : La bonne aventure, etc.

520

(I Ve.)

LE VIEUX HUBERT

Comme on voit dans le printemps, Renaître verdure, Le bonheur de mes enfants, Ranime nature ; Et malgré mes cheveux blancs, Je chante comme a vingt ans. La bonne aventure, etc .

(Il prend la feuille.)

REBUS

Eh bien ! Et à moi donc ... Comme vous y allez vous autres... Il n'y en a ⁵²⁵ plus.

FIRMIN

Eh bien ! Faites en un, Père Rebus.

(Ve. Couplet.)

REBUS

Un ami franc et grivois, Bon vin, galeté pure, Fille de joli minois, Fraîche et sans parure, C'est en comptant par ses doigts, Trouver juste quatre fois La bonne aventure, ogué, etc . Rebus... Tiens en vlà un bon Rebus . ⁵³⁰

REBUS

Allons, Blaizot... à toi un petit impromptu....

BLAIZOT

Çà, n'est pas proposible...

REBUS *(au seigneur)*

Qu'est-ce que vous dites de tout cela ?...

SANS-QUARTIER *(vivement)*

Ma foi, Monseigneur, si vous ne voulez que faire des heureux, vous devez être content. 535

TOUS

Monseigneur...

LE BAILLI

Oui, c'est le seigneur lui-même.

LE SEIGNEUR *(fâché)*

Sans-Quartier

SANS-QUARTIER

Ma foi, Monseigneur... Je n'y puis plus tenir c'était chagriner ces 540
bonnes gens, que de leur laisser ignorer plus longtemps qui vous êtes
Vous ne vous êtes déguisé, que pour leur faire du bien. Comment pouvez-vous leur en faire d'avantage.

TOUS

Pardon, Monseigneur, pardon de ne vous avoir pas reconnu.

LE SEIGNEUR *(au milieu)*

Eh ! Mes amis ... Tous les Hommes se ressemblent ... Leurs actions les 545
distinguent... Et je me trouve trop heureux que les miennes se soient
fait connaître avant moi... Je suis enchanté de vous, mes enfants... Ne

démentez point votre Patrie... J'espère que nos quatre jeunes mariés, donneront bientôt de nouveaux habitants dignes de leurs pères. Et pour entretenir l'émulation. Je promets outre la dot, cent écus à celui des quatre époux, qui pourra le premier se glorifier d'être père.

550

TOUS

Ah le bon seigneur !

SANS-QUARTIER

Sarpejeu... Mon Capitaine ! Voilà des traits dignes d'un César ; permettez-moi, de vous imiter un peu..... Je vous le demande, au nom de l'uniforme. Tenez Père Rebus, voilà l'argent que Monseigneur m'a donné... Je veux qu'il soit employé à régaler les épousés.

555

(Le Bailli présente les épousés.)

REBUS

Vlà un beau procédé Il n'y a donc que ce Blaizot, qui ne se signalera pas.

BLAIZOT

Pardi ils me passent tous la plume par le bec.

MARCEL

Allons, un petit effort Vlà Thérèse à qui vous faisiez la cour avant d'hériter ; elle mérite bien, qu'on mette l'avarice de côté.

560

THÉRÈSE

Oh ! Si Monseigneur, m'avait mis des quatre.. Il m'aurait bien pris... Il sait pourtant ce qu'il m'a promis.

BLAIZOT

Allons, va, c'est une affaire faite... à condition que tu me feras gagner les cent écus que Monseigneur vient de promettre.

565

LE SEIGNEUR

Doucement Monsieur Blaizot... Vous n'avez pas droit à ma promesse ; mais pour que vous n'ayez pas de repentir, je me charges de la dot de Thérèse...!

TOUS

Ah ! Le bon seigneur... Le bon seigneur.

LE SEIGNEUR

Bon... Oui mes amis, Bon... C'est l'éloge qui me flatte le plus... Et j'espère toujours le mériter. Et n'est-ce pas pour moi la plus douce jouissance que de l'entendre prononcer. C'est ainsi que doivent penser, ceux auxquels le hasard accorde les richesses et les biens de la terre, ils ne font que les dépositaires de la nature, et les Vrais Généreux, doivent trouver leur bonheur, en faisant celui des autres.

570

575

LE VIEUX HUBERT *(et tous à la fois)*

Ah ! Vive notre nouveau seigneur.

LE VIEUX HUBERT *(seul après l'acclamation)*

Oui vive Monseigneur... Que le ciel vous accorde ses bénédictions, et à ces enfants là, la douceur de vous voir encor plus âgé que moi dans le sein de leurs familles, et cela pour le plaisir des honnêtes gens, le bonheur de l'humanité, et le soulagement des pauvres filles.

580

VAUDEVILLE

(sur l'Air : de celui de Tom-jones.)

(I.)

(II.)

(III. Au public.)

(Tout le monde danse, à la villageoise, le seigneur avec eux, et la pièce finit.)

TOUS

Chacun ici se dispute la gloire De consacrer d'aussi beaux noeuds Pour
en garder la fidèle mémoire, On y compte que des heureux. Le Dieu
d'hymen tout fier de sa conquête Appelle la félicité, Le coeur s'en mêle,
et cette fête Est celle de l'humanité. Qu'il est touchant pour la triste in-
digence Le coeur toujours gros de soupirs, De voir les soins que prend 585
la Bienfaisance, Pour lui procurer des plaisirs. Avec gaieté regardez la
sourire Aux dons que lui fait le bonheur, Ses doux transports et son dé-
lire, sont l'éloge le plus flatteur. Daignez Messieurs applaudir cet ou-
vrage Enfant du coeur et de l'instant, Il ne sied pas un jour de mariage
De se retirer mécontent. Votre suffrage est le plus doux salaire C'est 590
l'avantage le plus flatteur, Et Si la pièce a pu vous plaire, C'est le
triomphe de l'Auteur.